

doxe, mais ce qui marque qu'il y va de bonne foi, c'est qu'il annonce lui-même sous ce nom celles de ses opinions qui paroîtront singulieres. Il y en a trois dont il paroît s'être particulierement occupé, & qu'il développe avec des détails curieux. La troisieme cependant ne me paroît point être un *paradoxe*; c'est plutôt une vérité reconnue par tous ceux qui savent assaisonner les évènements de la vie par les considérations des vérités qu'enseigne la religion; pour eux *dans la vie humaine la somme des biens surpasse celles des maux* (a): mais en envisageant la chose comme l'auteur, précisément par la somme des calculs & le résultat analytique, je crois qu'il faudra renverser la proposition. La seconde opinion paradoxale est qu'il n'y a point d'individus, ce qui peut un jour devenir très-favorable à l'universale *a parte rei*. La premiere est une observation historique sur Alexandre-le-Grand, que l'auteur prétend avoir été un poltron. Les treize raisons sur lesquelles il établit cette accusation, sont présentées d'une maniere piquante, & amuseront agréablement les lecteurs qui persisteront à croire au courage du dévastateur de l'Asie. " 1°. Alexandre couroit fort bien; „ talent que la nature a donné comme pré-

servatif

---

(a) Cette question rentre dans celle que les philosophes ont si souvent agitée, *si la vie est un bienfait*. Le Chrétien n'hésite point à la décider affirmativement. *Cat. philos.* N. 122.